n.° 81.

Sur une hemorragie causée par l'extirpation d'une dent.

Un jeune homme, aprés s'être fait tirer une dent molaire de la machoire inferieure, eut une hemorragie considerable que le dentiste ne put arrêter par plusieurs aplications de boutons de Vitriol. il avoit perdu, depuis vingt quatre heures que l'opération avoit été faite, environ trois pintes de sang, dont la plus grande partie me fut montrée dans des jattes. je fis un bourdonnet de charpi fort dur, et figuré comme un clou de girofle, pour être introduit dans l'alveole; je le trempai dans de l'eau de Rabel affoiblie avec l'eau commune; je préparai plusieurs petites compresses pour remplir la brêche que la dent arrachée avoit laissé. j'examinai ensuite la bouche du malade; elle étoit pleine de caillots de sang qui l'empechoient de respirer. je les otai, ainsi que les boutons de Vitriol, et apres l'avoir bien fait laver, j'aperçu le Vaisseau ouvert dans l'alveole, je portai promptement dessus le bourdonnet,

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 44 n° 8

que je soutins par plusieurs petites comp-
resses graduées jusqu'à exceder la surface
des dents voisines. j'ordonai au malade de
fermer la bouche en serrant les dents
pour contenir les compresses. par ce moïen
fort simple, j'arretai entierement une
hemorragie qui avoit mis le malade en
danger par l'imperitie du dentiste.

Malaval